retranchemens construits par des architectes, dont la puissance et l'art sont au-dessus des forces et des connaissances humaines. Suivant l'historien des Suisses, une ancienne famille, celle de *Hunn*, long-temps respectée dans les Waldstetten, et qui prétendait appartenir à une race fameuse d'hommes venus du nord, aurait donné son nom à ces rochers; mais, selon la croyance la plus populaire, ils ne s'appellent ainsi qu'en mémoire des invasions des *Huns*, devant lesquels les habitans avaient pris la fuite, pour chercher une retraite inviolable au sein de ces fortifications naturelles (1).

La route, très-resserrée en cet endroit, s'élargit ensuite devant nous, et nous pûmes découvrir quelques-unes des montagnes qui bordent la vallée au sud-ouest. A mesure que nous avancions, la scène se développait, s'agrandissait. Soudain la Jungfrau (2), environnée d'épouvantables précipices, vint offrir à nos yeux la majesté de ses formes pyramidales. Sa large base écrase de son poids les colosses qui la supportent, et sa tête, couverte d'un voile de neige, touche au séjour de l'éternité. Le soleil qui, pour la première fois du jour, nous faisait sentir sa douce influence, éclairait alors la cime et les flancs de cette reine des monts. Sa robe, toute resplendissante de célestes clartés, éblouissait nos regards. La Wengen-Alp encore dans l'ombre, chargée de riches pâturages, et déployant ses larges masses, semblait n'être que le soubassement de la vierge superbe; près de nous, une fontaine répandait la fraîcheur de ses eaux sur le gazon dont elle était entourée; un rideau d'arbres verts s'étendait au-delà; et au-dessus du toit hospitalier d'une cabane s'élevait un coteau boisé couronné de jolis châlets. Il y avait dans ce tableau tout à la fois de la pompe et de la simplicité, et nos yeux, presque fatigués de l'éclatant aspect de la Jungfrau, se reposaient avec ravissement sur ces arbres si touffus, ces gazons si frais, ces maisons si pittoresques.

Villeneuve, qui jusque-là s'était plaint souvent de l'impuissance de son art, dont les ressources trop bornées restent quelquefois au-dessous des scènes lugubres où la nature déploie un deuil si grand et si terrible, s'arrêta dans ce lieu; et son crayon fidèle nous rendit bientôt l'image de ce site admirable. Dès qu'il eut achevé son dessin, nous continuâmes notre route, et, en moins d'une heure, nous arrivâmes à Lauterbrunnen.

A peine prîmes-nous le temps de nous reposer à l'auberge. Cependant notre appétit, aiguisé par une marche pénible et surtout par l'air assez vif du matin, nous fit trouver délicieux le repas qui nous fut servi à la hâte. L'imagination remplie des brillantes des-

---

(1) Voyez Muller, *Histoire des Suisses*, liv. 1er, chap. 7 et 15.

(2) A l'est de la vallée, elle s'élève à 10,422 pieds au-dessus du village de Lauterbrunnen et 12,872 pieds au-dessus de la mer. La sommité du milieu de cette prodigieuse montagne porte le nom de *Jungfrau*. La pointe conique de la droite s'appelle *der Mœnch* (le Moine), et le sommet *Jungfrauhorn*.